



# Reprise de savoirs — Compte-rendu de la rencontre interchantiers

*19 et 20 novembre 2022*

Ce document synthétise ce qui s'est dit lors de la rencontre interchantiers Reprise de savoirs du 19 et 20 novembre 2022. Il tente de lister les envies, réussites, fiertés, pistes d'amélioration qui y ont été exprimées par la soixantaine de personnes présentes, mais n'est certainement pas exhaustif.

Vous pouvez accéder à toutes les prises de notes du weekend depuis ce pad d'annuaire : <https://annuel2.framapad.org/p/bigpadcrweekendinterchantier-9xp1>

## Objectifs politiques de Reprises de savoirs

Plusieurs discussions ont eu lieu sur les objectifs que pouvait se fixer la coordination, mais les participant·es ont exprimé une difficulté à “parler de politique”. Les personnes présentes ont donc appuyé sur l'importance de continuer cette discussion stratégique. Le point de consensus est que nous ne voulons pas devenir un label qui organise des chantiers, même si l'appel est un succès et qu'il sera a priori reconduit.

### Grands enjeux

- » S'assurer que le réseau puisse durer dans le temps, notamment à travers des modes de gouvernance, de gestion des tensions, des outils numériques.
- » Approfondir ce que le rôle de “passerelle” peut apporter aux lieux, aux personnes et aux luttes.

- » Soutenir le lien entre les chantiers et les territoires.
- » Continuer à aller vers des collectifs et des lieux déjà existants.
- » Mieux définir le rôle, les modes de production et de collecte de la documentation produite par les chantiers.
- » Réfléchir aux liens que l'on désire avec les institutions, et si certains peuvent être souhaitables. Rediscuter de la possibilité de financements par des fondations.
- » Inviter des personnes plus diverses à rejoindre la coordination : les personnes présentes lors du weekend étaient principalement des chercheur·ses et étudiant·es.

## Enjeux plus spécifiques

- » Discuter de la question des droits d'auteur·rices et de la reconnaissance des contributions de chacun·e, que ce soit sur les chantiers ou à Reprise de savoirs en général.
- » Éviter de multiplier les outils numériques pour ne pas exclure ceux qui y seraient les moins habitués. En particulier, limiter le nombre d'outils proposés à la communauté élargie Reprises de savoirs.

- » Une proposition pour des échanges plus low-tech : mettre en place un dialogue par pdf interposés entre chantiers, lieux ou collectifs proches de Reprise de savoirs, une sorte de revue contributive éditée régulièrement.
- » Se former à des méthodes d'éducation populaire.
- » Comme le site de Reprises de savoirs ne parle pas à tout le monde, réfléchir à faire exister les chantiers par d'autres canaux de communication.

# Groupes de travail pour la coordination Reprise de savoirs

---

## Université volante

Le groupe vise à rendre accessibles les savoirs du réseau au sein de luttes, notamment ceux élaborés à l'occasion des chantiers.

- » Faire une base de données de savoirs qu'on peut mettre à disposition, ainsi que nos disponibilités, pour venir en aide sur des luttes. La coordination pourrait financer les déplacements.
- » Encourager les chantiers à créer des savoirs réutilisables, par exemple sous forme de formats d'ateliers ou de brochures, plutôt que des comptes-rendus. Recenser et centraliser les savoirs potentiellement réutilisables à partir des chantiers déjà réalisés.
- » Penser des formations politiques qui peuvent être à disposition des chantiers. Favoriser des formats d'ateliers qui puissent être réutilisés sans trop de formation.
- » Organiser des petits chantiers à l'occasion du festival des luttes locales organisé cet été par Terre de luttes sur le plateau de Millevaches.
- » À terme, construire une caravane qui pourrait accompagner la documentation de chantiers (appareil photo, enregistreur, ordinateur, imprimante, rétroprojecteur, dessin et peinture), apporter des ressources produites dans le cadre de chantiers reprise de savoirs et éventuellement du matériel peu encombrant pour mettre en place certains ateliers.

## Régularisation, travail et autonomie

Le groupe vise à développer des formations permettant à des personnes en situation de migration d'apprendre un métier et d'avoir une forme de certification, tout en s'appuyant sur une pédagogie

horizontale. L'enjeu est de permettre à ces personnes de débloquent des droits fondamentaux en apprenant des savoirs-faire utiles, à un rythme adapté. Les prochaines étapes sont :

- » Cartographier les différents réseaux déjà existants.
- » Trouver des lieux pouvant accueillir ces formations.
- » Développer un parcours de formation.
- » À terme : ouvrir un centre de formation.

## Appel à chantiers saison 2

Ce chantier concerne a priori toute la coordination Reprise de savoirs. Quelques pistes d'amélioration pour 2023 ont été évoquées :

- » Inclure une incitation à intégrer des enfants dans les chantiers, notamment parce qu'ils pourraient aider les gens à mieux se "déformer".
- » Mieux formaliser et expliciter le processus d'acceptation d'un chantier.
- » Inciter à intégrer les questions de décolonisation.

## Dynamiques de groupe

Formaliser les recommandations élaborées pendant le weekend, pour que tout le monde se sente bien et légitime sur toute la durée. Quelques pistes d'actions évoquées :

- » Faire une charte envoyée par mail qui expose les écueils, points d'attention, et donne des conseils.
- » Proposer des mandats qui pourraient se retrouver sur chaque chantier : vérifier les répartitions de parole, faire des compte-rendus, être disponible pour parler si besoin, etc.

## L'autre rentrée

Une "autre rentrée", parallèle à celle des facs, a été travaillée en petit groupe. L'enjeu est d'inciter plus

d'étudiant·es dont on est proches politiquement à rejoindre des luttes et des alternatives, tout en restant vigilant·es à ne pas créer de nouveaux entre-soi. Certain·es n'étaient toutefois pas sûr·es d'avoir l'énergie de prolonger ce chantier.

## Réussites et fiertés des chantiers

---

### Formes et articulations des savoirs

- »» Certains chantiers ont permis des apprentissages utiles et complets, à l'instar des savoirs liés à l'installation agricole transmis lors du chantier Alterfixe.
- »» La documentation des chantiers a donné lieu à une diversité de formats : chansons, guides, dessins, cartes, photographies, films documentaires, etc. Certain·es ont même pensé leurs supports pour que les savoirs élaborés puissent être réutilisés par d'autres.

### Dynamiques de groupes

- »» Beaucoup de chantiers ont su laisser la place à l'imprévu et s'adapter aux individualités qu'ils accueillent. Certains ménageaient des espaces pour que n'importe qui puisse proposer une transmission, tandis que d'autres se sont prolongés, comme *Please synchronise THX*, qui a finalement duré 1 mois.

- »» La plupart des chantiers ont été vécus autant comme des "aventures de vie" que comme des moments d'apprentissage. Ils ont permis de rencontrer des gens, de nouer des solidarités et d'apprendre à vivre ensemble.
- »» Certains chantiers ont donné lieu à des initiatives qui se prolongent au-delà, comme la nouvelle commission biodiversité du quartier des Lentillères.

### Diversité des participant·es

- »» L'appel a amené des personnes qui ne seraient pas nécessairement venues sur les lieux d'accueil et qui n'étaient pas toutes militantes. C'étaient néanmoins en grande partie des étudiant·es.

### Relations au territoire

- »» Certains chantiers ont permis des réalisations concrètes qui ont aidé un lieu : maçonnerie, réhabilitation d'un moulin, mare à grenouilles, reprise d'une ferme, etc.
- »» Aucun chantier n'était vraiment "hors-sol". La plupart s'ancraient dans des lieux qui avaient déjà noué des liens de voisinage.

## Pistes d'amélioration pour les chantiers

---

Ces propositions peuvent être directement transmises aux prochains chantiers candidats, ou être travaillées au niveau de la coordination si elles requièrent des productions.

### Formes et articulations des savoirs

- »» Éviter que certaines personnes adoptent une posture d'enseignant·es ou d'intervenant·es tout au long d'un chantier. Plusieurs leviers sont possibles : poser un cadre au début, demander à ce que tout le monde passe plus d'une journée sur place pour partager un quotidien, créer des ateliers pour mettre tous·tes les participant·es en situation d'apprentissage, etc.

- »» Se poser des objectifs, en tant qu'organisateur·rices et en collectif, pour exprimer ses envies et éviter les déceptions.
- »» Ne pas envisager les savoirs comme des acquisitions individuelles mais comme des expériences collectives.
- »» S'il y a des productions, penser en priorité des savoirs transmissibles et appropriables par d'autres : formats d'ateliers, recettes, tutoriels, jeux, formations, cartes, etc.

### Dynamiques de groupes

#### Activités

- »» Mettre en place un temps de lancement de chantier, qui rappellerait les rapports de domination

qui peuvent se jouer dans des groupes et inciterait à co-construire un cadre d'interaction.

- »» Veiller à avoir des modes d'animation variés, notamment qui mettent en jeu le corps.
- »» Ouvrir des espaces de parole réguliers sur nos vécus, peut-être avec des tailles de groupe variables.

### Recommandations aux participant·es

- »» Insister sur la légitimité d'exprimer ses ressentis.
- »» Inciter les participant·es à réfléchir avant de se présenter comme chercheur·ses, ingénieur·es, enseignant·es, pour éviter que certain·es se sentent illégitimes.
- »» Inciter à parler de son bagage émotionnel, des choses qu'on ne souhaite pas revivre.
- »» Rappeler qu'on a pas tous le même vocabulaire. Ne pas partir du principe que des éléments de culture militante ou des savoirs spécialisés sont acquis.
- »» Appuyer sur l'importance du consentement.

### Objets

- »» Avoir une boîte où écrire sur des petits papiers des choses dont on voudrait qu'elles soient dites et discutées collectivement.
- »» Afficher les valeurs communes pour insister sur la coresponsabilité.

### **Diversité des participant·es**

- »» Veiller à ce que la communication de la proposition de chantier soit accessible aux personnes que l'on souhaite voir venir : langage, canaux

utilisés, images, etc. Par exemple, se demander si l'on vise en premier lieu des militant·es ou si l'on voudrait créer du lien avec le voisinage.

- »» Si l'on souhaite être les plus accueillant·es possible, avoir conscience que ça prend du temps, du travail en amont, et que les disponibilités de chacun·e peuvent être variables.
- »» Aller vers les personnes qui ne sont pas dans nos réseaux militants. Par exemple, envisager de faire des chantiers dans des endroits où les gens n'ont pas le temps ou l'idée d'en organiser. Cela permettrait de rencontrer des gens qui ne seraient pas venu·es spontanément, voire de répondre à des besoins sur le lieu.
- »» Utiliser des outils d'éducation populaire.
- »» Aller vers des gens en insertion dans des métiers manuels.
- »» Rappeler qui on est en tant qu'organisateur·ices et pourquoi on organise un chantier, dans la communication et au début.

### **Relations au territoire**

- »» Avant le chantier, créer des relations entre organisateur·rices, participant·es et voisin·es pour permettre à plus de personnes de participer et d'être impliqué·es
- »» Inviter en priorité des personnes près du lieu où se déroule le chantier, afin de créer des liens qui pourront durer au-delà.
- »» Anticiper des manières pour les participant·es de continuer à contribuer après le chantier, des formes d'implication plus ou moins longues.
- »» Organiser plus de chantiers en ville.

## **Nouveaux chantiers évoqués au cours du weekend**

---

- »» Résidence d'écriture d'écofictions, peut-être en non-mixité
- »» Électronique du futur
- »» Quelles constructions en terre crue pour demain ?
- »» Se former aux outils et techniques d'éducation populaire
- »» Fenêtres double vitrage et autonomie dans l'isolation
- »» Moulins, eau, électricité
- »» Écoféminisme et cultures vivrières, raisonnées
- »» Déconstruire les frontières, Nord des Hautes Alpes
- »» Travaux, le 38 à Grenoble
- »» Appropriations populaires et détournements de la modélisation énergétique